

**Les calculatrices ne sont pas autorisées.**

*Vous traiterez l'un des trois sujets suivants :*

**1<sup>er</sup> sujet**

La mémoire suffit-elle à l'historien ?

**2<sup>ème</sup> sujet**

L'exigence de justice et l'exigence de liberté sont-elles séparables ?

**3<sup>ème</sup> sujet**

Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant, en procédant à son étude ordonnée :

Quand l'enfant s'amuse à reconstituer une image en assemblant les pièces d'un jeu de patience, il y réussit de plus en plus vite à mesure qu'il s'exerce davantage. La reconstitution était d'ailleurs instantanée, l'enfant la trouvait toute faite, quand il ouvrait la boîte au sortir du magasin. L'opération n'exige donc pas un temps déterminé, et même, théoriquement, elle n'exige aucun temps. C'est que le résultat en est donné. C'est que l'image est créée déjà et que, pour l'obtenir, il suffit d'un travail de recomposition et de réarrangement, — travail qu'on peut supposer allant de plus en plus vite, et même infiniment vite au point d'être instantané. Mais, pour l'artiste qui crée une image en la tirant du fond de son âme, le temps n'est plus un accessoire. Ce n'est pas un intervalle qu'on puisse allonger ou raccourcir sans en modifier le contenu. La durée de son travail fait partie intégrante de son travail. La contracter ou la dilater serait modifier à la fois l'évolution psychologique qui la remplit et l'invention qui en est le terme. Le temps d'invention ne fait qu'un ici avec l'invention même. C'est le progrès d'une pensée qui change au fur et à mesure qu'elle prend corps. Enfin c'est un processus vital, quelque chose comme la maturation d'une idée.

Le peintre est devant sa toile, les couleurs sont sur la palette, le modèle pose ; nous voyons tout cela, et nous connaissons aussi la manière du peintre : prévoyons-nous ce qui apparaîtra sur la toile ? Nous possédons les éléments du problème ; nous savons, d'une connaissance abstraite, comment il sera résolu, car le portrait ressemblera sûrement au modèle et sûrement aussi à l'artiste ; mais la solution concrète apporte avec elle cet imprévisible rien qui est le tout de l'œuvre d'art. Et c'est ce rien qui prend du temps.

BERGSON

<b>BACCALAUREAT GENERAL - SESSION 2000</b>		
<b>Epreuve : PHILOSOPHIE - Série L</b>		<b>Coefficient : 7</b>
<b>Repère : 0PHLIME1</b>	<b>Durée : 4 heures</b>	<b>Page : 1/1</b>

**BACCALAUREAT GENERAL****SESSION 2000****PHILOSOPHIE : Série ES****Durée de l'épreuve : 4 heures****Coef. : 4****L'usage des calculatrices est interdit***Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants.***1er sujet**

L'art modifie-t-il notre rapport à la réalité ?

**2ème sujet**

Les sciences humaines pensent-elles l'homme comme un être prévisible ?

**3ème sujet***Dégagez l'intérêt philosophique du texte suivant en procédant à son étude ordonnée :*

Le penchant de l'instinct est indéterminé. Un sexe est attiré vers l'autre, voilà le mouvement de la nature. Le choix, les préférences, l'attachement personnel sont l'ouvrage des lumières,\* des préjugés, de l'habitude ; il faut du temps et des connaissances pour nous rendre capables d'amour, on n'aime qu'après avoir jugé, on ne préfère qu'après avoir comparé. Ces jugements se font sans qu'on s'en aperçoive, mais ils n'en sont pas moins réels. Le véritable amour, quoi qu'on en dise, sera toujours honoré des hommes ; car, bien que ses emportements nous égarent, bien qu'il n'exclue pas du cœur qui le sent des qualités odieuses et même qu'il en produise, il en suppose pourtant toujours d'estimables sans lesquelles on serait hors d'état de le sentir. Ce choix qu'on met en opposition avec la raison nous vient d'elle ; on a fait l'amour aveugle parce qu'il a de meilleurs yeux que nous, et qu'il voit des rapports que nous ne pouvons apercevoir. Pour qui n'aurait nulle idée de mérite ni de beauté, toute femme serait également bonne, et la première venue serait toujours la plus aimable. Loin que l'amour vienne de la nature, il est la règle et le frein de ses penchants.

**J.J. ROUSSEAU**

Note :

\*l'ouvrage des lumières : l'ouvrage de la raison.

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

## ÉPREUVE : PHILOSOPHIE

### SÉRIE S

Durée : 4 heures

Coefficient : 3

---

*Le candidat traitera, à son choix, l'un des trois sujets suivants.  
L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.*

#### 1<sup>er</sup> SUJET

Les passions nous empêchent-elles de faire notre devoir ?

#### 2<sup>ème</sup> SUJET

A quoi servent les sciences ?

#### 3<sup>ème</sup> SUJET

*Vous dégagerez l'intérêt philosophique du texte suivant en procédant à son étude ordonnée :*

Si [...] les fourmis, par exemple, ont un langage, les signes qui composent ce langage doivent être en nombre bien déterminé, et chacun d'eux rester invariablement attaché, une fois l'espèce constituée, à un certain objet ou à une certaine opération. Le signe est adhérent à la chose signifiée. Au contraire, dans une société humaine, la fabrication et l'action sont de forme variable, et, de plus, chaque individu doit apprendre son rôle, n'y étant pas prédestiné par sa structure. Il faut donc un langage qui permette, à tout instant, de passer de ce qu'on sait à ce qu'on ignore. Il faut un langage dont les signes – qui ne peuvent pas être en nombre infini – soient extensibles à une infinité de choses. Cette tendance du signe à se transporter d'un objet à un autre est caractéristique du langage humain. On l'observe chez le petit enfant, du jour où il commence à parler. Tout de suite, et naturellement, il étend le sens des mots qu'il apprend, profitant du rapprochement le plus accidentel ou de la plus lointaine analogie pour détacher et transporter ailleurs le signe qu'on avait attaché devant lui à un objet. "N'importe quoi peut désigner n'importe quoi", tel est le principe latent du langage enfantin. On a eu tort de confondre cette tendance avec la faculté de généraliser. Les animaux eux-mêmes généralisent, et d'ailleurs un signe, fût-il instinctif, représente toujours, plus ou moins, un genre. Ce qui caractérise les signes du langage humain, ce n'est pas tant leur généralité que leur mobilité. *Le signe instinctif est un signe adhérent, le signe intelligent est un signe mobile.*

BERGSON